III.- GRAMMAIRE

3.1.- Odre des éléments dans la proposition

. L'ordre habituel des constituants est le suivant :

sujet + verbo ± complément.

Exemples :

kòfí sĩ́ *kofi est couché*

Koffi se coucher
statif

kòfí ké hàlè ɔ́sùkò

Koffi prog. compter argent

Koffi est en train de compter de l'argent

S'il y a un objet indirect, celui-ci précède l'objet direct. :

àfúé mãlĩ̀ kòfí ɔ̀lìkèlìè

Afoué donner Koffi nourriture
accompli

Afoué a donné de la nourriture à Koffi.

àfúé sèlè kòfí ɔ̀sõĩ̀

Afoué dire Koffi affaire
accompli

Afoué a dit l'affaire à Koffi.

Cette construction peut être remplacée par une série verbale ; dans ce cas l'objet direct suit le premier verbe et l'indirect le second :

àfúé tĩ̀ã lĩ̀ ɔ̀sõĩ̀ sèlè kòfí

Afoué parler affaire dire Koffi
accompli accompli

Afoué a dit l'affaire à Koffi.

3.2.- Constituants du syntagme nominal

L'ordre des expansions à l'intérieur du syntagme nominal est le suivant :

nom ± adjectif ± numéral ± démonstratif / déterminant.

Les pronoms possessifs précèdent le nom, et dans les constructions mettant en jeu deux noms le déterminant précède le déterminé. Exemples :

èsâ	*maison*
jí sà	*sa maison*
kòfí sà í	*la maison de Koffi* (í = défini)
èsâ bèlè	*une grande maison*
ǹcâ m̀bèlè ńɲâ	*trois grandes maisons*
kòfí ǹcâ m̀bèlè ńɲá í	*les trois grandes maisons de Koffi*

Au pluriel le nom et l'adjectif sont tous les deux marqués du préfixe nasal homorganique.

La possession inali énable, comme en agni et en nzéma (Gurmeister, 1976), se marque de façon particulière : certains noms ont un suffixe qui n'apparaît qu'en contexte indéterminé, d'autres perdent également leur voyelle préfixée :

èjíè	*père*	èlĩ̀	*mère*
jì èjì	*son père*	jì èlĩ́	*sa mère*
kòfí èjì	*le père de Koffi*	kòfí èlĩ́	*la mère de Koffi*
ènĩ̀lĩ̀	*frère*	òwòlò	*dessus, sur*
jí nĩ́	*son frère*	jì wò	*sur lui*
kòfí nĩ́	*le frère de Koffi*	kòfí wò	*sur Koffi*

3.3.- Préfixes nominaux et formation du pluriel

Des préfixes vocaliques (a- est le plus fréquent) ainsi que des suffixes sont utilisés dans la forme nominalisée de certains verbes :

hɔ́	*partir*	òkɔ̀lɔ̀	*départ*
húlɔ̀	*aimer*	àhúlɔ̀	*amour*
lí	*manger*	àlíè	*le manger*
sṍ	*débrousser*	à sõ̀ĩ	*débroussage*
sí	*griller*	àsíè	*action de griller*

L'abouré possède un certain nombre de noms commençant par les voyelles arrondies /o/ ou /ɔ/ en plus de /a/ /e/ ou /ɛ/ comme en agni et en nzéma :

abouré	agni	nzéma	
òsùkò	èsìkǎ	òzùkwà	*argent*
òwùè	èwùé	èwùlò	*la mort*
òvóè	ɛbòé	bòlè	*caillou*

Le pluriel se marque par le préfixe nasal homorganique accompagné d'alternance consonantique initiale dans la plupart des cas, et l'adjectif comme le nom est concerné :

Singulier	Pluriel	
pòpò	m̀mòpò	*facile*
kpòkpò	ŋ̀mòkpò	*pilon*
bòté	m̀mòté	*rat*
vàlè	m̀màlè	*femme*
tètìlì	nètìlì	*natte*
lòlùè	nòlùè	*caméléon*
èsâ	ǹcâ	*maison*
cǒcô	nǒcô	*épervier*
ǎkò	ŋ̀ŋòkò	*poule* (remarquer la réduplication).

3.4.- Les pronoms personnels

Les formes de base des pronoms personnels s'organisent ainsi :

	Singulier	Pluriel
1ère pers.	mí	jé
2ème pers.	wó	vé
3ème pers.	jí	ǎmî

Ces formes sont celles des pronoms indépendants et objets directs ou indirects. Dans leurs usages possessifs, la 1ère pers. du pluriel et les 2ème personnes s'harmonisent avec la première voyelle du nom suivant. Ainsi avec *été tête* :

mĩ́ té	jé té
wé té	vé té
jí té	ǎmĩ̂ té

Cette harmonisation n'a pas lieu avec un nom tel que *maison* dont la voyelle /a/ est apparemment neutre :

mĩ́ sà	jé sà
wó sà	vé sà
jí sà	ǎmĩ̂ sà

En fonction de sujet, le ton du pronom varie en fonction de l'aspect grammatical du verbe. La 1ère personne du singulier est le plus souvent réduite à un préfixe nasal homorganique. La 2à personne du singulier se réduit à une voyelle dont le timbre est conditionné par les règles d'harmonie vocalique. Seules les formes de 1ère et 3ème personnes du pluriel ne semblent pas concernées par ces règles. Des exemples seront donnés ci-dessous à propos des conjugaisons.

3.5.- Quelques conjugaisons

3.5.1.- L'accompli

A la différence de l'agni, du baoulé, du nzéma, l'abouré ne semble pas distinguer entre un passé et un résultatif : il n'existe qu'une seule forme de l'accompli qui véhicule les deux sens. Cependant les formes positives et négatives de cet accompli reflètent ce que la morphologie des deux conjugaisons des autres langues a de caractéristique. Les formes positives sont marquées par un ensemble d'allomorphes suffixés en -l ou -k, apparemment non prédictibles, et d'une voyelle conditionnée par harmonie vocalique à partir de la voyelle radicale. La première consonne du radical verbal est parfois sujette à alternance, surtout après la 1ère personne du singulier qui est un préfixe nasal homorganique.

wu	*mourir*	tɔ	*acheter*
m̀ wùlè	jè wùlè	ǹ tɔ̀lɔ̀	jè tɔ̀lɔ̀
ò wùlè	vò wùlè	ò̀ tɔ̀lɔ̀	vò tɔ̀lɔ̀
jó wùlè	ǎmĩ̂ wùlè	jó̀ tɔ̀lɔ̀	ǎmĩ̂ tɔ̀lɔ̀

pɔ	*prendre*	sa	*enlever*
m̀ pàkè	jè pàkè	ǹ càlè	jè sàlè
è pàkè	vè pàkè-	è̀ sàlè	vè sàlè
jé pàkè	ǎmĩ̂ pàkè	jé̀ sàlè	ǎmĩ̂ sàlè

sõ	*débrousser*	sĩ̃	*se coucher*
ǹ cõ̀ŋò	jò sõ̀ŋò	ǹ cĩ̃ì ĩ̀	jè sĩ̃ì ĩ̀
ò̀ sõ̀ŋò	vò sõ̀ŋò	è̀ sĩ̃ì ĩ̀	vè sĩ̃ì ĩ̀
jó̀ sõ̀ŋò	ǎmĩ̂ sõ̀ŋò	jíè sĩ̃ì ĩ̀	ǎmĩ̂ sĩ̃ì ĩ̀

Les formes négatives font usage d'une voyelle /a/ (qui peut s'incorporer au pronom) suivie du morphème de la négation qui est un préfixe nasal homorganique occasionnant l'alternance de la consonne initiale du verbe. Voici le paradigme pour sĩ̃, *se coucher* :

mà ncĩ̃	jè à nc̃ĩ̃
à ncĩ̃	vè à nc̃ĩ̃
jí à ncĩ̃	ǎmĩ̂ à nc̃ĩ̃

3.5.2.- L'inaccompli : progressif, habituel, statif

Le progressif est marqué par un morphème qui s'insère entre le pronom et le verbe ; sa consonne est /k/ et le timbre de sa voyelle est conditionné par harmonie vocalique. Cette conjugaison décrit une action ou un processus en train de s'accomplir. Elle se distingue d'une autre, l'habituel, marquée par le ton haut du pronom sujet et l'harmonisation de sa voyelle. Certains verbes enfin possèdent une conjugaison du statif, utilisée pour référer à un état présent plutot qu'à une action ou un processus. Ces trois conjugaisons sont illustrées avec le verbe sĩ̃ *se coucher*, ci-dessous :

Progressif		Habituel		Statif	
mè ké sĩ̃	jè ké sĩ̃	mé sĩ̃	jé sĩ̃	ɲ̀ cĩ́	jè sĩ́
è ké sĩ̃	vè ké sĩ̃	é sĩ̃	vé sĩ̃	è sĩ́	vè sĩ́
jíé ké sĩ̃	ǎmĩ̂ ké sĩ̃	jíé sĩ̃	ǎmĩ̂ é sĩ̃	jíè sĩ́	ǎmĩ̂ sĩ́
kòfí ! ké sĩ̃		kòfí ! é sĩ̃		kòfí sĩ́	

Au progressif, le pronom de 1ère personne du singulier est parfois répété après le morphème du progressif ainsi qu'on le voit par exemple dans la conjugaison du verbe hɔ *aller, partir* :

ɔ̀ kɔ́ mɔ̀ hɔ̀	jɔ̀ kɔ́ hɔ̀
ɔ̀ kɔ́ hɔ̀	vɔ̀ kɔ́ hɔ̀
jɔ́ kɔ́ hɔ̀	ǎmĩ̂ kɔ́ hɔ̀

3.5.3.- <u>L'impératif</u>

L'impératif est marqué par l'absence du pronom sujet et s'utilise pour exprimer des ordres directs. Il se caractérise également par un ton haut sur la première syllabe du verbe. Avec sĩ̃ *se coucher*, on a :

sĩ̃	*couche-toi !*
kòfí, sĩ̃	*Koffi, couche-toi !*

3.5.4.- <u>L'injonctif</u>

Cette conjugaison exprime des recommandations, des voeux et des ordres polis. Sa forme est semblable à celle de l'habituel sauf que le ton de la première syllabe du verbe est nécessairement haut (alors que c'est le pronom qui à l'habituel porte un ton haut). Ainsi, toujours avec *se coucher* :

ɲ̀ cĩ̃	jè sĩ̃
è sĩ̃	vè sĩ̃
jíè sĩ̃	ǎmĩ̂ sĩ̃
kòfí è sĩ̃	

3.5.5.- Le futur

Le futur utilise une voyelle /a/ se combinant avec le pronom sujet, suivie d'une particule ka puis du radical verbal. Ainsi :

má sĩ̀ĩ̀ / kɛ́ má sĩ̀ĩ̀ já ká sĩ̀ĩ̀

á ká sĩ̀ĩ̀ vá ká sì̀ĩ̀

jíá ká sĩ̀ĩ̀ ǎmî ká sĩ̀ĩ̀

kòfí ká sĩ̀ĩ̀

IV.- BIBLIOGRAPHIE

ABLE Abbe Jean-Albert.- *Histoire et tradition politique du pays abouré*, Abidjan, Imprimerie nationale, 1978.

BAILLEUL P.- *Petit Dictionnaire de la langue abouré*, Dabou, 1902.

GAUTHIER B.- *Analyse phonologique de l'abouré*, Abidjan, I.L.A., 1971.

ATLAS ET ETUDES SOCIOLINGUISTIQUES
DES ETATS DU CONSEIL DE L'ENTENTE
(ASOL)

ATLAS DES LANGUES KWA DE COTE D'IVOIRE
TOME 1 : MONOGRAPHIES

Sous la direction de Georges HERAULT

1983

(2° édition)

AGENCE DE COOPERATION
CULTURELLE ET TECHNIQUE

INSTITUT DE
LINGUISTIQUE
APPLIQUEE